

Thithinën : La patience est la clé du bien-être. Proverbe de Mahomet ; La tradition musulmane - VII^e siècle.

Hnying : Pourquoi le ciel ne nous tombe pas sur la tête ?

La rédaction : Énorme ! Je veux rendre hommage aux parents d'élèves de l'école Domwà de Xaracù. Ils se sont levés pour mettre la civilisation calédonienne d'accord. 'Aux normes, citoyens.' Et leurs bâtiments prirent fière allure. Peau neuve, au prix du courage et de la sueur. La réalité des choses. C'était ce même courage qui animait nos parents et grands-parents pour sortir de terre les écoles de la FELP, de la DDEC et de l'A-SEE. Je n'ai pas de parole. Je dis seulement aux xaracù : « *Oletì atraqatr pour l'exemple. L'Histoire du pays à nous, vous retient.* » Lundi, c'était la rentrée scolaire pour tous. La machine est ainsi réamorçée pour les anciens. Les nouveaux accrochent leurs wagons à la locomotive. Il n'y a pas de terminus dans ce voyage. Où alors lorsqu'on se dira adieu dans le dernier lieu des rendez-vous. À vos marques ! Pour terminer l'édition, j'ai une pensée ferme à une maman, allez, deux mamans ! La première n'était pas sortie de sa voiture lorsque je suis monté au collège mercredi matin. Elle attendait seulement que je sois dans mon bureau pour me dire qu'elle cherchait du travail. Elle avait les larmes aux yeux. L'autre maman, c'était en fin de journée. De vraies souffrances ! Mais nos enfants, n'ont que des yeux d'aveugle et un cœur dur comme du roc. Ekölöini nené Eseka ! Ihengejë ekaala ? Bonne lecture à vous. **Wws**

Ma iesojë **Dimanche 17 janvier 2021**

Après le culte, je pris un moment pour plaisanter avec Maze. Une dame respectable d'un certain âge. Ma belle-sœur. C'était toujours comme ça. L'après-midi était consacrée à la réunion des ekalesia. Avec le petit chef de la tribu, je me rendis à Eika sans trop comprendre pourquoi. La question de



Sapotrë porta sur un unian de l'église EPKNC Drehu : « *Mamie Ixoe, peux-tu nous rappeler quand a eu lieu ce même travail d'église chez nous ?* » L'instant se suspendit, le temps que Mama Ixoe réfléchisse et se perde dans les méandres de son cerveau. Inane-qatr reprit en étendant la main, le doigt pointait la rangée de cocotiers de l'autre côté et qui délimitait Eika du voisinage : « *A cette époque-*

là, il n'y avait pas encore cette rangée de cocotiers ! » L'air résolu. « *Mais vous la jeunesse, où sont vos cahiers ? Personne n'a écrit pour fixer cet événement ?* » C'était Mama Ixoe qui revenait à la charge avec plus d'entrain, en me regardant du coin de l'œil. Les cocotiers qui formaient la barrière de la maison voisine portaient déjà des fruits. Ils sont hauts. **NDLR** : *Sachez qu'un cocotier donne du fruit après dix ans et plus.*

L'important, c'est l'écriture : La question de Mama Ixoe me reste toujours de travers : « *Mais vous la jeunesse, où sont vos cahiers ? Personne n'a écrit pour marquer cet événement ?* » Et Inane-qatr très sûre d'elle de montrer la rangée de cocotiers comme un doigt posé sur un calendrier. Et dans l'assemblée, personne ne parlait parce que personne ne connaissait rien de ce Yunian. 2004, c'était l'année. Je l'ai su bien après, après que



j'eus enquêté. L'écriture était le raccourci. Elle aurait mis tout le monde d'accord. Nous, je veux dire nous autres de la génération nouvelle et les autres de la génération de Inane-qatr, le cas échéant. Plus loin, l'écriture aurait permis de ramener la situation d'antan vers nous et nous aurions eu des raccourcis. Cela aurait permis à Drikone Illoie de ne pas revenir sur les besoins de la paroisse au niveau de Eika. Le débat de ce dimanche tournait sur la question de mettre le

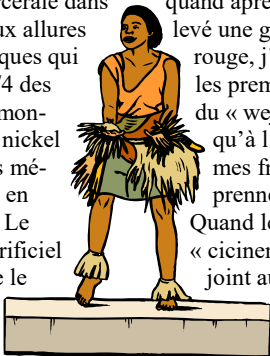
travail à Eika ou bien à la maison commune qui jouxtait le lieu saint. Houlala ! Hautement déifiqué. L'oralité fixait la foi en un seul homme. Un homme de foi en un ici et un maintenant. Plus ça, à notre époque...Pff ! L'écriture était plus distante et indépendante. Elle est porteuse de la parole de tous les êtres. De l'humain... qui veut s'affirmer en tant que tel. Allons-y pour un nouveau cogito : « Je pense donc j'écris. » au sens de *je suis une âme écrivaine* ... À vos plumes, pardon à vos claviers.

Ngazo e zööng

Bouzu sê,
Comme tu l'as dit "notre jeunesse sème le « Boucan ». Je dirais même qu'elle subit actuellement l'autre signification du Boucan. Ce pouvoir occulte et invisible qui semble avoir trouvé en notre jeunesse son terrain de prédilection. Car comment expliquer le fait que la jeunesse kanak représente 98% de la population carcérale dans une île aux allures paradisiaques qui détient 1/4 des réserves mondiales de nickel avec trois mégas usines en activité ? Le rituel sacrificiel exige que le sang de notre

jeunesse serve à abreuver les ambitions diaboliques de l'Argent-roi. C'est tout simplement Monstrueux !
Warawi Wayenece

Je suis un rouge, Salolérage !
Je suis un rouge comme la toute première lueur du soleil qui défie l'obscurité de la nuit loin la bas, sur la ligne droite qui sépare la mer au ciel, Je suis un rouge, quand après avoir levé une gorgée de rouge, j'entonne les premiers vers du « wejein », et qu'à l'unisson mes frères reprennent, Quand le clair du « cicinenu » se joint au foncé du



« ihnim » pour amorcer le délire, "attacher juste un foulard sur ma tête !!, le reste devrait passer tout seul", Quand nos voix se mêlent et s'entremêlent, pour décrire les lieux mystiques de ce bout de terre millénaire, Quand Tretre Hariatr doit faire passer le message à Hmihmieti Nésébor, et qu'une fois de plus j'ai voulu graver à Pono, xalala, cachez les toutes, le Rouge est sur la route ! (*Pi sieje mina hani, sanejea ne Pono, isa lapa xomihanyine Juahhnawe mina e gojenyi*) Je suis un petit nani sauvage Rouge !
Sam Ukeiwe



Humeur : ... Les nouveaux parents

Mam's, pas de cours ce mercredi. Maîtresse est en réunion pédagogique à Havila.

Houlala, quelle charge Ciel, mon feuillet !



H.L

Egeua !

Maman, je n'aime pas Nicole.

Oui, mais cela ne changera rien au monde.



H.L

Prière : Nos esprits restent tournés vers la rentrée des classes et essentiellement sur comment nos élèves ont vécu les premiers jours. Au collège, un des nôtres qui a déjà passé presque un an de sa vie pour se faire soigner dans le continent voisin, vient de subir une autre grande peine. Son papa est parti mardi dans le monde des aïeux. Le sort s'acharne comme pour bien mater cette âme ô combien sensible. Ce n'est pas juste. Grand Dieu !



Responsable de la publication :
Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com